

LAMIERS - *Lamium galeobdolon*, *Lamium maculatum*, *Lamium purpureum*

Plusieurs espèces et sous-espèces de lamiers ont été inventoriées en Savoie, (Delahaye & Prunier, 2006). *Lamium amplexicaule* et surtout *L. hybridum* sont assez rares, nous n'en conseillerons donc pas l'usage, *L. album*, parfois confondu avec la forme blanche du lamier tacheté, n'est pas cité dans notre département et nous ne décrivons ici que les trois lamiers les plus communs.

LAMIER DES MONTAGNES – *LAMIUM GALEOBDOLON* subsp. *MONTANUM* (Pers.) Hayek

Le lamier jaune décrit par Linné, a ensuite été subdivisé ; le *Lamium galeobdolon* subsp. *argenteum* n'est connu qu'en culture bien que la plante d'origine ait été prélevée dans la nature, la sous espèce type est rare, plutôt cultivée, elle est naturalisée en quelques stations en Savoie, l'autre taxon (*flavidum*) n'existe pas dans notre région, reste donc le lamier des montagnes, fréquent dans notre département.

NOMENCLATURE

D'abord décrit sous le nom de *Polichia montana* par Christiaan Hendrik Persoon, ce n'est qu'en 1929 qu'est parue la publication de cette plante par August von Hayek, médecin et botaniste autrichien.

Synonymie : *Lamiastrum montanum* (Pers.) Ehrend., *Galeobdolon montanum* (Pers.) Rchb....

Nom vernaculaire : lamier des montagnes.

Étymologie : *Lamium* dérive de *laïmos* qui signifie gueule, gosier en grec, en raison de l'aspect ouvert de la corolle. *Galeobdolon*, est formé de la juxtaposition des mots grecs *galêê*, belette et *bdolos*, puanteur, du fait de l'odeur fétide qui se dégage quand on froisse les feuilles. *Montanum*, montagne donne une indication sur la répartition de la plante.



“Bilder ur Nordens Flora”-LINDMAN

DESCRIPTION BOTANIQUE

Plante vivace stolonifère de la famille des lamiacées de 20 à 50 cm de haut. Les feuilles opposées décussées sont dentées en scie, lancéolées et 1 à 2 fois plus longues que l'entre-nœud correspondant. Les 10 à 15 fleurs jaunes sont disposées en plusieurs faux-verticilles ; la lèvre supérieure forme un casque, l'inférieure est divisée en trois lobes. Le calice en tube s'ouvre par 5 dents. La floraison s'échelonne d'avril à juin. Cette plante sciaphile est fréquente dans les forêts fraîches de l'étage collinéen à 1700 m, en sous-bois des frênaies, hêtraies, érablaies sur éboulis, pessière-sapinières en compagnie de *Lonicera alpigena*, *Mercurialis perennis*, *Oxalis acetosella*, *Phyteuma spicatum*...

USAGE MEDICINAL – TOXICITÉ

Même si c'est le plus souvent le *Lamium album* qui est décrit comme remède populaire dans la littérature, les autres lamiers : jaune, tacheté, pourpre ont à peu près les mêmes propriétés. La plante entière est utilisée traditionnellement en herboristerie comme astringente, tonique utérin. Dans la 10^e édition de la pharmacopée française, les sommités fleuries de l'ortie blanche (*Lamium album*) sont indiquées en usage externe pour les démangeaisons et desquamations du cuir chevelu, et en infusion pour faciliter les fonctions d'élimination rénale et digestive.

USAGE ALIMENTAIRE

Les feuilles des lamiers (toutes les espèces sont comestibles), seront récoltées avant la floraison au printemps et seront préparées en soupe avec quelques pommes de terre ; leur saveur une fois cuites est sans rapport avec leur odeur crues !
Les fleurs des lamiers peuvent être employées pour décorer une salade ou cristallisées pour garnir un dessert.

LAMIER POURPRE – *LAMIUM PURPUREUM* L.

NOMENCLATURE

C'est dans le *Species Plantarum* de 1753, que Carl von Linné, botaniste suédois, a fait la description de cette plante.

Synonymie : *Lamium ocyimifolium* Sm., *Lamium foetidum* Gilib., ...

Noms vernaculaires : lamier pourpre, ortie rouge, pain de poulet...

DESCRIPTION BOTANIQUE

Ce lamier est de petite taille (10 à 30 cm).

Il a des feuilles en cœur à la base, souvent lavées de pourpre. Les fleurs purpurines, comme les bractées, ont une corolle longue de 1 à 2 cm, à tube droit. Elles s'épanouissent de mars à septembre.

C'est une plante très fréquente en plaine jusqu'à 1500 m qui se développe sur les coteaux ensoleillés argileux calcaires et riches en nutriments. On le trouvera avec la végétation adventice des cultures, particulièrement des vignes, avec *Euphorbia helioscopia*, *Euphorbia peplus*, *Fumaria officinalis*, *Geranium dissectum*, *Muscari neglectum*...



“Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz” – THOMÉ

USAGES

Propriétés et emplois identiques à l'espèce décrite précédemment.

LAMIER TACHETÉ – *LAMIUM MACULATUM* (L.) L.

NOMENCLATURE

La description de cette espèce a été faite par Carl von Linné, naturaliste et botaniste suédois, en 1763.

Synonymie : *Lamium hirsutum* Lam., *Lamium laevigatum* L., *Lamium foliosum* Crantz...

Noms vernaculaires : lamier tacheté, lamier taché, lamier maculé...

DESCRIPTION BOTANIQUE

Le lamier tacheté se distingue du lamier pourpre par sa plus grande taille (10 à 60 cm), sa corolle plus grande (2 à 3 cm), à tube courbé. Cette espèce a des fleurs purpurines mais parfois blanches, a des étamines garnies de pollen orangé et des feuilles aiguës, dentées en scie.

C'est une espèce rudérale très fréquente des lisières fraîches mais fertiles dans le groupement *Ajuga reptans*, *Bryonia dioica*, *Chelidonium majus*, *Galium aparine*, *Glechoma hederacea*...



“Flora batava” (1800)-KOPS

USAGES

Propriétés et emplois identiques à l'espèce décrite précédemment

Rappel bibliographie :

DELAHAYE T., PRUNIER P., 2006 – Inventaire commenté et liste rouge des plantes vasculaires de Savoie, *Bull. spécial Soc. Mycol. Bot. Région Chambérienne* n°2 – 106 p.

DELARZE R. & GONSETH Y., 2008 – Guide des milieux naturels de Suisse, édition Rossolis – 424 p.

FOURNIER P., 1947 – Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France, tome 2, Paul Lechevalier éditeur, 447 p.

JESTIN P., 2006 – Le lamier pourpre et ses cousins, *La Garance voyageuse* n° 74 – pp. 38-39.

VEYRAT M. & COUPLAN F., 1997 – *Herbier gourmand*, édition Hachette – 215 p.